

LA FILATURE DU COTON AUX ETATS-UNIS ET EN RUSSIE.

Nous donnions dans notre dernier numéro le chiffre record d'un billion de dollars, atteint par la vente de la récolte du coton aux Etats-Unis en 1910-1911.

A ce sujet, il est un rapprochement assez intéressant à faire entre les Etats-Unis et la Russie, le seul pays européen qui ne dépende pas du coton américain ou égyptien. Comme le Brésil et le Mexique, la Russie est capable de produire tout le coton dont elle a besoin. Elle le cultive dans ses provinces asiatiques où, grâce à l'irrigation, des terrains énormes sont disponibles pour une culture presque illimitée. Aux Etats-Unis, comme en Russie, la prospérité de l'industrie cotonnière dépend presque exclusivement du marché intérieur. Mais alors qu'en Russie on ne compte qu'environ 8 millions de broches pour une population de 105 millions, il y a aux Etats-Unis près de 24 millions de broches pour 90 millions d'habitants. De ce fait, aux Etats-Unis, la demande est inférieure à la capacité productrice de l'industrie; huit mois de travail par an y suffisent pour satisfaire aux besoins de la consommation intérieure.

Pour la filature du coton, l'industrie Russe est donc relativement la plus prospère. Elle le restera pendant aussi longtemps que le nombre de broches n'augmentera pas plus rapidement que la demande dépendant de l'augmentation de la population et de la richesse.

UN SUCCES A L'EXPOSITION DE TORONTO

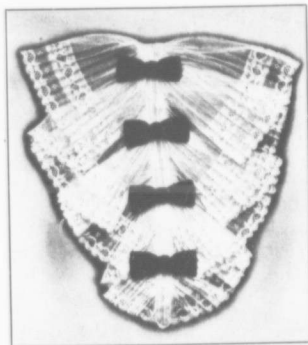
A en juger par la foule qui s'y pressait, une des plus intéressantes attractions de la récente exposition nationale de Toronto fut certainement le stand de la Parsons & Parsons Canadian Co. d'Hamilton, les fabricants des cols si connus "Kant Krack", en toile recouverte. Ces cols en toile lavable présentent d'incontestables et durables qualités. Durant le peu de temps que nous avons pu rester aux abords du stand, plusieurs ministres et un grand nombre d'autres personnes achetaient des cols aussi vite qu'on pouvait les leur fournir.

Les cols "Kant Krack" se sont assurés une immense vogue depuis qu'on a commencé à les fabriquer à Hamilton, il y a environ deux ans. C'était une grande nouveauté sur le marché, que ces cols où la toile remplaçait le caoutchouc ou le celluloid. De plus, ces cols avaient deux perfectionnements exclusifs, les classant dans une catégorie tout à fait à part. Le premier de ces perfectionnements est une fente derrière le col, juste au-dessus de la boutonnière, rendue ainsi plus souple. Ceci ne facilite pas seulement le boutonnage, mais évite tout frottement à l'arrière du cou, tandis que le col s'ajuste parfaitement. L'autre perfectionnement sont les pattes flexibles patentées des cols rabattus, qui leur donnent de la solidité en même temps qu'ils satisfont pleinement ceux qui les portent.

Ajoutez à ces avantages, les procédés loyaux employés par les fabricants vis-à-vis des marchands, et vous comprendrez les causes du succès de la compagnie.

Les manufacturiers refusent absolument de vendre aux maisons n'acceptant pas de maintenir le prix unique de détail. Ils n'ont également qu'un prix pour tous les marchands, qu'ils achètent par petites quantités ou par centaines de grosses. Chaque commerçant se trouve donc traité sur un pied d'égalité, tandis que ses intérêts sont scrupuleusement défendus.

Les manufacturiers méritent d'être admirés pour la ferme attitude qu'ils ont su garder. Il serait juste qu'ils soient encouragés par tous les marchands du Canada.



Jabot Cascade, avec nœuds de velours.
Modèle de la maison R.-D. Fairbairn Co., Limited, Toronto.



Robe de voile noir garnie de broderie de soie, panneau détachable à l'arrière.

Modèle de la maison R.-D. Fairbairn Co., Limited, Toronto.